

## *Al-daftar al-mu'ayyadî* : un nouveau manuscrit administratif d'époque rasûlide (fin VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle)

Muhammad Jāzim

Traducteur : Éric Vallet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/184>

DOI : 10.4000/cmy.184

ISSN : 2116-0813

### Éditeur

CEFAS

### Référence électronique

Muhammad Jāzim, « *Al-daftar al-mu'ayyadî* : un nouveau manuscrit administratif d'époque rasûlide (fin VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle) », *Chroniques du manuscrit au Yémen* [En ligne], 1 | 2006, mis en ligne le 24 novembre 2006, consulté le 08 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/184> ; DOI : 10.4000/cmy.184

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2019.

Chroniques du manuscrit au Yémen

---

# *Al-daftar al-mu'ayyadî* : un nouveau manuscrit administratif d'époque rasûlide (fin VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle)

Muhammad Jâzim

Traduction : Éric Vallet

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'arabe par Éric Vallet

- 1 Ce manuscrit de 217 folios a été acquis il y a quelques années par la bibliothèque du roi Fahd à Riyad, où il porte le numéro S. 183. La bibliothèque a autorisé le CEFAS à entreprendre son édition et sa publication, sous la responsabilité de Muhammad 'Abd al-Rahîm Jâzim.

## Description du manuscrit

- 2 Le manuscrit est acéphale ; son titre exact n'est donc pas connu. Toutefois, certaines notations du texte indiquent qu'il remonte aux premières années du règne du sultan al-Mu'ayyad Dâ'ûd b. Yûsuf al-Rasûlî (696-721/1296-1321). Par ailleurs, le texte s'apparente à un *daftar* (cf. introduction du 2<sup>e</sup> volume de *Nûr al-ma'ârif*), d'où le titre qui lui a été donné par son éditeur, *al-daftar al-mu'ayyadî*. Le manuscrit est écrit à l'encre noire, mis à part les titres, réalisés à l'encre rouge, d'une belle écriture très lisible : il est donc l'œuvre d'un copiste connaissant bien l'art de la calligraphie, vraisemblablement issu de l'administration rasûlide.
- 3 L'éditeur n'ayant eu accès pour l'instant qu'à une copie numérisée, l'état de la reliure n'a pu être examiné. On constate toutefois que le manuscrit a été démembré avec le temps, avant que ses feuillets ne soient réordonnés, ce qui a conduit à la perte de

certaines de ses folios et à une certaine confusion dans l'ordonnancement de l'ouvrage, facilitée par l'absence de réclames : certains passages n'ont pas de rapport avec les titres qui les précèdent. Cette situation a exigé de l'éditeur qu'il retrouve l'ordre initial.

## Sujet

- 4 Le manuscrit traite des revenus d'une année fiscale de l'État rasûlide à l'époque du sultan al-Mu'ayyad Dâ'ûd. Il comprend l'ensemble des sommes levées sur les terres agricoles et les ports, et autres taxations.
  - 5 Au début du manuscrit est présenté un bilan général des revenus fiscaux, qu'ils soient en espèces ou en grains. Après cela, chaque province (*a'mâl*) est traitée l'une après l'autre, en indiquant les taxes prélevées en espèces ou en grains par le *dîwân* de l'État dans la capitale de la province. Ces provinces sont au nombre de 17 : Zabîd ; wâdî Surdud ; wâdî Mawr ; Harad (*al-a'mâl al-rahbâniyya*) ; Lahj ; Abyan ; port d'Aden ; Ahwar ; al-Shihr ; al-Qahriyya ; Dhuwâl ; Rima' ; Hays ; Mawza' ; Ta'izz ; al-Janad ; al-Mikhlâf et Ba'dân. Viennent ensuite des provinces « indépendantes », dont les revenus ne vont apparemment pas directement au Trésor : Sanaa et Dhamâr ; les forteresses ; le bilâd al-Ma'âfir et une partie du Mikhlâf, contrôlés par certaines femmes de la famille régnante (les « protégées », *jihât*). Enfin sont mentionnés d'autres petits territoires.
  - 6 Pour chaque province, les taxes sont classées selon leur nature, qui varie en fonction des produits cultivés ou des productions locales, qui peuvent être aussi bien des céréales que du miel, du savon, des huiles, sans oublier la capitation (*jizya*) et les dîmes (*'ushûr*) dans les ports. En outre, les taxes sont détaillées pour chaque province selon les régions ou pays plus petits qui la composent. Le registre mentionne aussi, à la suite de cela, certaines dépenses de l'État (construction et entretien de canaux d'irrigation ; approvisionnement des forteresses). Le manuscrit évoque aussi les exemptions de taxes foncières et ceux qui en bénéficiaient. Il contient de ce fait de très nombreux noms de personnalités importantes dans l'appareil administratif de l'État, sans compter tous les hommes de religion qui bénéficiaient d'exemptions.
- Ajoutons que la plupart des chapitres sont introduits par une notice plus ou moins longue qui contient des indications et instructions diverses, souvent très précieuses (compétences requises pour les agents travaillant dans les bureaux de l'État dans telle ou telle province ; injustices commises par des agents de l'État ; nécessité pour certaines provinces d'augmenter leur contribution au Trésor général).
- La plupart des chapitres sont en outre accompagnés de cartes en lien avec la province dont les revenus sont décrits. Outre une magnifique carte générale du Yémen dessinée sur une double page au début du manuscrit, 16 autres cartes sont présentes

Ces cartes prouvent non seulement l'existence d'une « école » cartographique dans le Yémen des

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>

siècles. Elles sont aussi à ce jour, à notre connaissance, les plus anciens exemples de cartes détaillées des provinces du Yémen dressées par une administration de ce pays.

Le manuscrit contient donc une masse de données importantes sur la vie sociale, économique, sur la géographie, l'histoire et le patrimoine, qui vient compléter celles que nous connaissons déjà au travers des chroniques et de l'autre grand recueil administratif de la fin du règne d'al-Muzaffar Yûsuf, *Nûr al-ma'ârif*.

8

---

## AUTEURS

MUHAMMAD JĀZIM

CEFAS